

L'Echo

03.10.2015

Circulation: 16590

9e311c

Page: 14

903

L'Echo

# Les coulisses

New York, New York.../Quand Charles Michel croise Alexis Tsipras dans un restaurant/Un CEO peut en cacher un autre/Une info qui fait plouf/Une chapelle bien remplie/Des banquiers qui savent courir/

PAR LA RÉDACTION

■ **Stromae, Tsipras, Obama et Charles Michel: alors, on danse...** La virée new-yorkaise des excellences du quartet libéral, Charles Michel, Didier Reynders, Alexander De Croo et Marie-Christine Marghem, à grand renfort de couverture médiatique, n'est forcément pas passée inaperçue. À Manhattan, durant la semaine de l'Assemblée générale des Nations unies, tout le monde croise tout le monde. Et il y a du strass et des paillettes. Tenez, pas plus tard que mercredi soir, c'était la grande réception organisée par Barack Obama, rien que ça. Voilà le président américain et Michelle, son épouse, qui posent en compagnie du Premier belge et de sa compagne. Finaud, Obama remarque que cette dernière touche son ventre, malgré une robe rouge très ample. «Hé, mais nous sommes cinq sur cette photo!», s'exclame-t-il. Et de partir d'un grand «*Congratulations!*» à l'égard du couple Michel. Les émotions, ça creuse. Le même soir, à quelques pas de là, à l'angle de la 49<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup>, pour ceux qui sont férus de détails géographiques, le Premier s'en va donc manger un petit morceau. Il entre dans un restaurant. Et tombe sur son directeur de communication Frédéric Cauderlier en grande conversation avec... le Premier ministre grec Alexis Tsipras. Avec son épouse, celui-ci avait (aussi) une petite faim. «*Mais tout ça ne vaut pas Bruxelles*», a ainsi confié le Grec. Tsipras raffole en effet des... moules frites qu'il a découvertes récemment lors des sommets européens à répétition notamment consacrés à la dette grecque. Ça vaut bien une bouteille de vin offerte par la maison Michel. Et Charles d'offrir le vin au couple Tsipras: «*Tu mettras ça en plus sur le compte des sept milliards d'euros que la Grèce doit encore rembourser*». Éclats de rire dans le resto. Allez, prière de ne pas rire trop fort, car dans le même restaurant, le président polonais dîne tranquillement avec son épouse... Passons sur les poignées de main avec Daniel Craig. L'acteur incarnant James Bond était en effet aux Nations unies pour promouvoir la lutte contre les mines antipersonnel. Et terminons avec Mister Paul Van Haver himself. Charles Michel, Didier Reynders et leurs équipes se sont en effet

rendus jeudi soir au concert new-yorkais de la star belge Stromae au Madison Square Garden. Musique.

■ **L'auto, c'est moi...** En plein scandale VW et alors que nous allions interviewer le patron de D'Ieteren Auto, nous croisons un visage bien connu dans les couloirs de la société, celui d'Axel Miller. Celui qui s'est fait discret dans les médias, depuis le début de la crise et depuis son accession à la tête de D'Ieteren tout court, nous accueille avec un sourire. «*Laissez-moi deviner, je parie que vous êtes ici pour la nouvelle A4*», plaisante-t-il en nous saluant. Car pour ce qui concerne la crise VW, il nous laisse entre les mains de Denis Gorteman, le patron de la division automobile. Un CEO ne devrait-il pas s'impliquer dans l'une des plus grosses crises de l'histoire? «*Le CEO est là, c'est moi. Il ne faut pas confondre le groupe et l'automobile, nous répond Denis Gorteman. Si demain un problème devait surgir chez nos collègues de Carglass, c'est Gary Lubner, mon alter ego, qui serait mis en avant. Chacun sa mission et sa fonction*». Voilà qui est clair.

■ **Pas de secret.** En commission Infrastructure au Parlement bruxellois lundi dernier, Pascal Smet, en charge de la Mobilité, a été soumis à un feu nourri de questions sur le plan taxis et les suites de l'affaire Uber. Jusqu'à ce que Youssef Handichi, député PTB, entre à son tour dans la danse, par la grande porte (avec ses gros sabots). Ce dernier, pensant avoir levé un sacré lièvre, a voulu savoir pourquoi Pascal Smet avait rencontré la direction d'Uber à l'hôtel Amigo et surtout qui avait payé la note. «*Je vais vous le dire, a répondu le ministre amusé. J'ai parlé avec tous les acteurs du dossier. Dans ce contexte, j'ai rencontré David Plouffe (Plouf, prononcé avec l'accent flamand, déclenchant l'hilarité générale dans les rangs de la commission), ancien conseiller d'Obama, actuel dirigeant d'Uber*», a expliqué le ministre. Précisant qu'il n'y avait rien de secret, qu'il était entré par la porte, dans un lieu public, qu'il avait mangé un (petit) yaourt et bu un (mauvais) café (désolé pour l'Amigo, NDLR). Enfin, le ministre a précisé qu'il n'était pas allé dans la chambre dudit Plouffe. «*On*

*ne sait jamais ce qu'on pourrait raconter après*», a-t-il conclu, toujours dans la plus grande hilarité.

■ **Vous pouvez répéter la question?** D'année en année, les assemblées générales du groupe Colruyt sont un peu des «copier-coller» les unes des autres. Convoqués en milieu d'après-midi, les actionnaires doivent attendre la clôture de la Bourse avant que Jef Colruyt, le CEO, ne dévoile ses prévisions bénéficiaires pour l'exercice en cours. Autre tradition, la séance de questions-réponses se transforme en ping-pong entre la direction et quelques actionnaires – toujours les mêmes – dont un Hollandais véritablement intarissable. Après avoir patiemment et poliment écouté son interminable laïus, Jef Colruyt lui a répondu avec humour: «*Merci pour vos commentaires, on devrait vous engager comme conseiller stratégique. Mais bon, quelle est votre question?*», provoquant l'hilarité dans la salle.

■ **Chapelle bien garnie.** Joli succès de foule pour l'inauguration du Cercle Chapel, le nouveau cercle d'affaires mêlant business et culture. Situé dans les locaux de la Chapelle musicale Reine Elisabeth à Waterloo, il compterait déjà 600 membres. Près de 800 personnes – dont 200 membres du Cercle de Wallonie «cousin» qui profitait de l'occasion pour y tenir son cocktail de rentrée – se sont pressées jeudi soir pour découvrir les lieux, écouter les speeches des initiateurs du projet, Bernard de Launoit et l'incontournable André Van Hecke, déguster les petits fours et assister aux mini-concerts qui se sont tenus dans la nouvelle aile ultramoderne de la Chapelle. Parmi elles, Philippe Masset (Degroof Petercam), Yves Prete (Techspace, président de l'UWE), Philippe Delaunois (CFE), Pascal Lizin (GSK), Pierre Rion, Jean Hilgers (BNB), Fernand de Donnée (CBC), Jean-Marie Delwart, Stéphane Sertang (Ginion-BMW), Philippe Pire (EY), Pascale Delcomminette (Awex), la bourgmestre MR de Waterloo Florence Reuter, etc. Si tout ce beau monde veut se faire membre avant le 31 décembre, il se verra exempté du droit d'entrée unique de 2,500 euros. Elle est pas belle, la vie?

**Petite inquiétude.** Dans l'assistance au Cercle Chapel, un revenant, le journaliste ertébéen **Frédéric Deborsu**, naguère placardisé suite à son brûlot sur la famille royale. L'homme planche sur un reportage pour l'émission «Questions à la Une» sur les «milliardaires belges» et ce qu'ils font de leur argent. Et quoi de mieux que de partir à leur rencontre dans un de leurs microcosmes: un cercle d'affaires. «Nous lui avons ouvert nos portes, en espérant que le sujet ne sera pas traité de manière trop caricaturale», s'inquiétait **André Van Hecke** craignant visiblement le montage du sujet...

■ **Chez Belfius, on soigne sa ligne.** Ce dimanche à Bruxelles se court le **Belfius Brussels Marathon**, dont la banque, on

«Tu mettras ça en plus sur le compte des sept milliards d'euros que la Grèce doit encore rembourser.»

CHARLES MICHEL QUI A OFFERT LE VIN À ALEXIS TSIPRAS

l'aura compris, est le principal sponsor. Sur 15.000 participants attendus, 1.160 collabo-

rateurs du groupe financier. Une trentaine courent les 42 km, 390 ont choisi le «half marathon», les autres préférant l'option 5 km. Parmi les semi-marathoniens, **Marc Raisière** himself. Il faut dire qu'il soigne sa ligne, le CEO de Belfius. Branché fitness, il fréquente d'ailleurs la même salle qu'un certain Jean-Paul Votron, ex-big boss du groupe Fortis du temps de sa splendeur. Et depuis que Marc Raisière est aux commandes de Belfius, les repas d'affaires au siège de la banque ont assez nettement changé d'allure. Désormais, on y mange en mode diététique et chaque plat servi est accompagné de sa valeur en... kilocalories. Pour la poularde rôtie, cèpes, chou pointu et mousse de céleri, comptez 304 kcal, pas une de plus. Les plantureux déjeuners VIP n'auraient plus leur place au 34<sup>e</sup> étage de la tour (Dexia, enfin non...) Belfius. Si ça, c'est pas la preuve que la maison a changé.

■ **Saleté d'agenda.** Lundi, le «patron des patrons» flamands a rendu son tablier. **Michel Delbaere** n'est plus le président du **Voka**. Dans une interview accordée au «Soir», l'homme revient sur les démarches entreprises à la fin 2013, alors que le méga-scrutin de mai 2014 pointait le bout de son nez. Afin de figoler son programme, le Voka a mis sur pied une sorte de commis-

sion rassemblant des entrepreneurs et des économistes, dont deux francophones: **Etienne de Callatay** et **Eric De Keuleneer**. Ce dernier s'en souvient. «Il y avait aussi des politologues, des juristes, des banquiers et des gens de la culture. Le groupe s'est réuni à plusieurs reprises; il y avait un véritable intérêt de la part du Voka et une volonté d'ouverture. On pouvait parler de tout.» Bien sûr, toutes les propositions émises n'ont pas été retenues. «J'avais souligné que le saut d'index n'était pas une proposition heureuse et suggéré que l'on s'attaque plutôt aux voitures de société. Ils n'ont pas tout gardé, mais leur discours était nuancé, plus ouvert que ce qu'on a l'habitude d'entendre de la part d'un certain patronat.» Une fois son programme établi, le Voka a pris son bâton de pèlerin et est allé frapper à la porte des partis, surtout francophones. Sauf le cdH, précise Michel Delbaere. Qui n'a pas voulu recevoir le Voka? «Il ne faut pas confondre des problèmes d'agenda avec une volonté de ne pas rencontrer le Voka, nuance **Benoît Lutgen**, le patron du cdH. Plusieurs rendez-vous avaient été fixés, ils ont été annulés ou reportés par l'une ou l'autre partie. Cela ne nous a pas empêchés de lire avec attention les propositions écrites du Voka.»

## ze crazy week of Charles Michel in New York

